Des Paniers Pour les Sourds

Inspiré par les poèmes
De **Paul Vincensini**

LE LIQUIDAMBAR
laboratoire marionnettique

L E L I Q U I D A M B A R

PRÉSENTE SON PROCHAIN PROJET
PIECE POUR MARIONNETTES ET POESIE

Librement inspiré du poème de Paul Vincensini
Avec l'aimable autorisation de Maele Vincensini

Des Paniers pour les Sourds

Spectacle tout public à partir de 12 ans - Durée : 50 min

CRÉATION 2018

Le Liquidambar, laboratoire marionnettique
cie.liquidambar@gmail.com
http://cieliquidambar.wix.com/leliquidambar

« Je n'ai jamais revu cet enfant silencieux

Qui se lavait les yeux

La nuit

Dans les rivières

Je ne l'ai pas revu

Et ses amies les pierres

Ne m'ont rien dit tout bas

Il est près de la mer

Il s'est crevé les yeux

Il sort la nuit dans les clairières

Et tisse avec ses paupières

Des paniers pour les sourds »

Paul Vincensini

Sommaire

Note d'introduction ..... Page. 5

L'auteur ..... Page. 6

Le spectacle ..... Page. 7

Pistes de recherches ..... Page. 8

Recherches plastiques ..... Page. 9

Note d'intention ..... Page. 10

Langages ..... Page. 10

La Marionnette ..... Page. 11

Forme et esthétique ..... Page. 12

Processus de travail ..... Page. 13

Historique du projet ..... Page. 14

Distribution ..... Page. 15

La Compagnie ..... Page. 16

Calendrier ..... Page. 17

Production ..... Page. 19

Contacts ..... Page. 20

Note d'introduction

A la lecture du poème *Des Paniers pour les Sourds*, quelque chose a tremblé.
Je ne sais pas si c'était en moi ou dans les mots mêmes du poème, mais ça a tremblé.

L'envie farouche alors s'est levée.
Porter à la scène ces images inracontables.
Se risquer à une impossibilité aussi.
Travailler alors.
Lire et relire.
Observer patiemment le mouvement du poème.
Suivre surtout le chemin de la sensation qu'il provoque en nous.
Rencontrer et accepter le silence.
Gratter le vernis.
Chercher le dépouillement.
Revendiquer l'écriture minuscule, l'écriture du presque rien.
Fabriquer un tamis.

Des images sont apparues à la surface de la page.
Et un personnage est arrivé, une marionnette avec des bras trop grands et une gueule cassée, *Gars*, l'unique et multiple personnage de notre spectacle en devenir.

Nous avions dans notre atelier une marionnette qui pouvait devenir un prototype avant de nous lancer dans la construction.
Avec lui, nous avons démarré le travail.

aurore cailleret

L'auteur

Paul Vincensini est un poète né en 1930 en Savoie.

Professeur de Lettres et d'Italien, il fut, sa vie durant, un propagandiste de la vie poétique en accomplissant un énorme travail de vulgarisation de la poésie. Il a organisé de très nombreuses manifestations, rencontres avec les poètes, spectacles et festivals poétiques, n'hésitant pas à se lancer également dans des aventures éditoriales. Il est aussi, avec Jean Pietri en 1982 le fondateur de la "Maison de la Poésie d'Avignon". Paul Vincensini disparaît le 10 novembre 1985, au soir d'une journée de travail sur la communication poétique.

Paul Vincensini pensait que rien n'est plus sérieux que l'humour. Il riait aux éclats pour éviter d'avoir à pleurer. Ses compositions personnelles, mélange de cocasserie, d'ironie et d'absurde, apparaissent comme un gigantesque pied de nez au mal être et au tragique existentiel. Ses textes, souvent très courts sont peuplés d'êtres fragiles au destin boiteux et expriment le vertige du poète face au « gros Néant niant niant », sa déception essentielle et son immense fatigue de vivre par l'absurde.

Tout cela pourrait tomber dans le pathos, mais Paul Vincensini est un grand poète du comique et de l'humour, son langage fait tinter le sourire jusqu'au fou rire de la mélancolie, la tendresse tout en pudeur qui, malgré tout, résiste, et le rire qui ne renonce jamais devant le malheur.

Le spectacle

Un homme est assis.
Il est seul.
Il attend.
Il surveille le bruit dans sa tête.
Le bruit qui prend de plus en plus de place.

« Quand je dis « archiviste du vent », je parle non de titre honorifique mais de fonction. Il me faut préciser cependant qu'étant déjà - et de longue date – affecté à la Poussière, les multiples taches que cela implique font que je me suis mis à la disposition du vent qu'à titre de vacataire. »
(Archiviste du vent – Paul Vincensini)

Notre personnage est un archiviste malgré lui, comme nous tous. Toute sa vie, il a rangé tant bien que mal un amas de souvenirs et de sensations dans sa boîte crânienne. Mais cette boîte semble aujourd'hui devenue trop petite pour tout contenir.

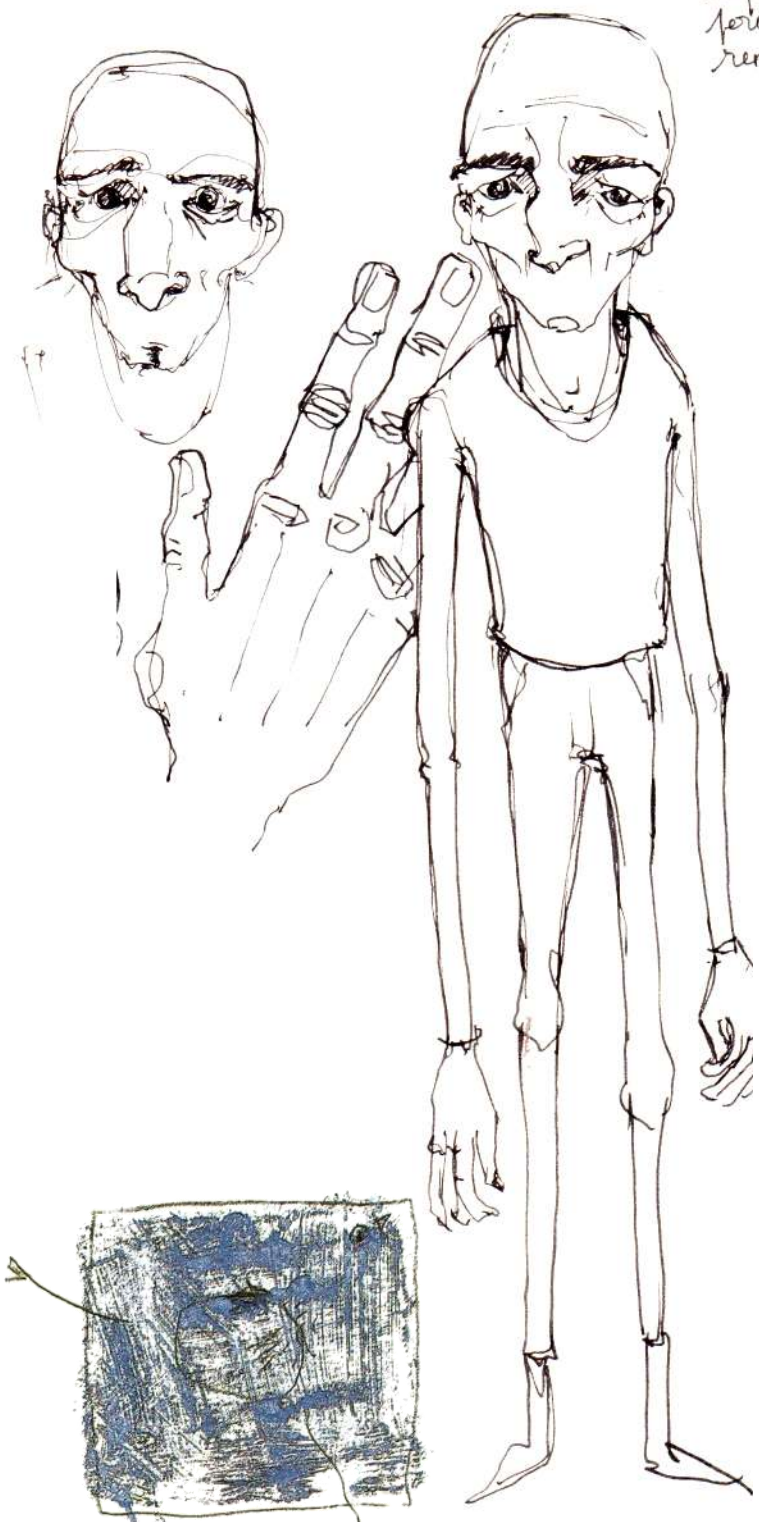
Le personnage n'aura pas d'autre choix que de rouvrir cette boîte, trier et se confronter à ses doubles, à cette part d'inconnu qu'il porte en lui. Il empruntera le chemin de la solitude pour traverser des images oniriques qui composent le kaléidoscope que fut sa vie.

Un spectacle librement inspiré du poème *Des paniers pour les Sourds* de Paul Vincensini. Des images contemplatives et du silence pour raconter la pluralité d'un homme.

Pistes de recherches

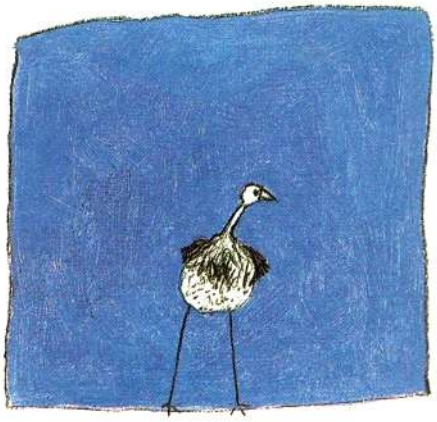
Pistes de recherches

Rentrer à l'intérieur de soi.
→ un corps dans lequel le personnage pourrait se cacher, rentrer, s'isoler.



Un bourdonnement abrutissant,
du flou, du flou agité.

Mais ce têtu moi reste à se buter
contre les parois de ma tête,
affolé par la lumière de la porte entrouverte.



Tu m'as forcée d'ouvrir la porte,
mais il n'y a rien à voir.

Dessins : Amélie Madeline

Vignettes : Anne Herbauts, Éditions Esperluète, 2005.

Recherches plastiques

Recherches plastiques

Note d'intention

LANGAGES

Notre travail s'inscrit dans une conception multiple du langage, verbal mais aussi esthétique, sensoriel et corporel. Ce n'est pas tant ce que disent les mots que nous cherchons à traduire sur le plateau mais plutôt ce qu'ils portent en eux, la sensation. Ainsi, notre recherche est orientée vers une écriture sensible, pas toujours narrative.

Bien sûr, le texte est premier. Tout part du poème de Paul Vincensini, il est notre déclencheur. Mais notre écriture ne fait pas de lui son centre de gravité. C'est l'interstice entre les différents éléments de représentation qui font sens. L'ambition est d'expérimenter une écriture de plateau plurielle qui s'articule aussi bien sur le jeu, le corps, l'objet que sur la scénographie ou la musique.

La seule valeur sûre est la précision à pointer le trouble que la lecture du poème de Paul Vincensini a suscité. L'enjeu est de rechercher l'image traductrice de sens. Suivre le fil de la première secousse liée à la lecture jusqu'à l'image qui constituera la représentation. Celle-ci peut entretenir un rapport de ressemblance directe avec le texte ou au contraire y être liée par un rapport plus symbolique.

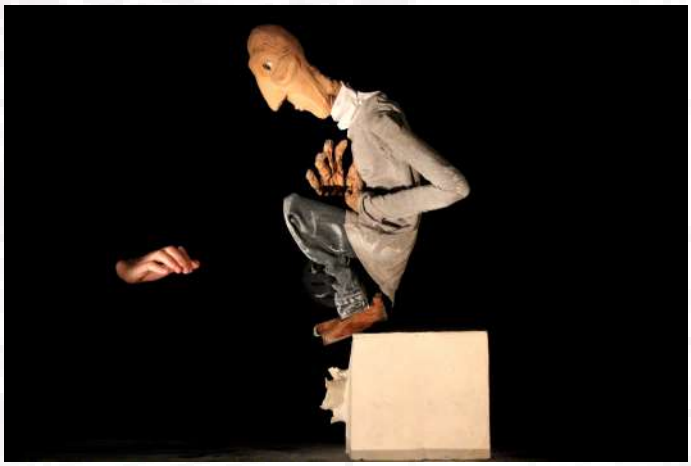
Ce spectacle est un mouvement, une forme pour tenter de dire ce qu'on ne peut pas nommer. Il est dénué de mots. Le silence s'impose, c'est un langage à part entière. C'est la clé qui ouvre la porte sur les silences qui nous habitent. La parole s'efface pour laisser la place à des images fragiles où le temps et l'espace se cisèlent autrement.

Note d'intention

LA MARIONNETTE

Notre projet s'inscrit dans la faille, dans l'impossibilité de donner à voir entièrement, parce que c'est de l'ordre du souvenir, parce que c'est de l'ordre de la sensation. Par là, nous voulons inciter le spectateur à reconstituer ces parts manquantes. Choisir la marionnette, c'est donc l'envie de rendre le spectateur actif. Proposer des images qui s'abreuvent à la source même du regard du spectateur. Que ce soit son regard à lui qui créé la poésie

Choisir la marionnette, c'est aussi l'envie d'une écriture visuelle et sensible où le spectateur est convoqué à l'endroit de ses sensations. Une écriture où s'enchevêtrent des images, de la matière, du mouvement et bien sûr, le corps. Le corps s'y engage, non plus dans ses habitudes mais cherche à se placer autrement, ailleurs, comme support ou prolongement de l'objet.



La marionnette n'est ni un accessoire, ni une coquetterie. Elle est pour nous une nécessité dramaturgique. Ce qui nous intéresse ici, c'est le corps de l'objet, son corps métaphorique, son corps poétique et l'équilibre fragile qui se créé entre lui et l'acteur. Nous questionnons l'interstice, la relation, la connexion qui les rapproche et les sépare. Nous travaillons l'égalité de présence. La marionnette ne remplace pas l'acteur, ils jouent ensemble même quand un des deux est tapi dans l'ombre. Faire du corps de l'acteur un égal, un support, un prolongement ou une greffe, c'est la possibilité de mettre en image une métaphore.

.

Note d'intention

FORME ET ESTHETIQUE

Nous sommes à l'endroit où se logent les sensations, avant la naissance des mots.
Nous sommes à l'intérieur.
A l'intérieur du personnage, à l'intérieur de nous-mêmes.
Tout se passe dans un univers clos :
une boîte, une tête, un appartement, un bistrot, un rêve, une mémoire.
Des bouts de souvenirs recomposant un lieu.
Tout se fabrique, se modèle, se construit, s'enroule et se déroule sur le plateau.
Nous ne sommes plus ici, nous sommes chez lui, en lui.
Hors temps. Un espace de rien.

Le récit progresse par métamorphoses successives. Les séquences sont traitées comme des chapelets de pensées qu'on construit et déconstruit en direct. **La scénographie** est donc conçue pour accueillir ces transformations. La forme est minimaliste : une table de manipulation dans un cadre conçu pour la manipulation en lumière latérale. Le décor se limite aux objets et accessoires nécessaires au récit.

Afin de traduire au plus juste la pluralité de notre personnage, c'est-à-dire lui, ses doubles ou les déclinaisons de lui-même, nous utilisons **pour construire les marionnettes des matières malléables** (cire, plastiline, matériaux de synthèse) qui permettent également ces transformations : effacement des visages, reconfigurations, amputations, parts manquantes à combler, etc.

Les marionnettistes utilisent principalement la technique du théâtre Bunraku. Cette manipulation chorale à six mains permet de donner au personnage animé une précision de mouvements particulièrement troublante. Les mains des manipulateurs ont une grande importance dans le récit puisqu'elles interviennent peu à peu comme personnages à part entière.

Les textures sonores quant à elles ont une double fonction : l'incarnation du personnage d'abord, le balisage d'un espace et d'une narration ensuite.

Processus de travail

LES VARIATIONS

Au sein du Liquidambar, nous travaillons en périodes successives sous la forme de laboratoires aboutissant à une présentation publique. Nous appelons ces étapes de travail : des variations. En musique, la variation est une façon de produire des notes de multiples phrases musicales par des modifications apportées à un thème. Les modifications peuvent être de nature mélodique, rythmique, harmonique, etc.

Pendant chaque laboratoire, nous essayons différentes choses. Parfois elles se fixent entre elles mais nous remettons sur le métier notre ouvrage en fonction des retours du public. Nous introduisons alors de nouvelles variations qui peuvent être rythmiques, spatiales, corporelles, dramaturgiques, etc.

L'écriture d'un spectacle avance avec ces retours. Nous voulons inviter le spectateur au cœur même du processus de création. C'est du théâtre qui s'écrit en se faisant, et la forme finale arrive a posteriori .

De variation en variation, le chemin se dessine. La forme finale du spectacle nous importe autant que le processus qui lui a donné naissance. Paul Klee dit que « l'œuvre est chemin », il nous tient à cœur que ce chemin existe.

Historique du projet

Historique du projet

La première variation de *Des Paniers pour les Sourds* a vu le jour en novembre 2014 dans le cadre du festival de formes courtes *Hors-Lit* à Bordeaux.
Nous avons présenté une forme de 25 minutes, concentrée sur la première image du spectacle : le bruit dans la tête. Sur le plateau, une marionnette, une boîte et quatre mains, le temps donné à entendre comme un goutte à goutte. Les retours nous ont beaucoup émus et nous ont convaincus de poursuivre le travail pour donner à ce projet l'ampleur qu'il mérite. Invités par la Médiathèque de Gradignan (33), nous avons présenté la deuxième variation en septembre 2015.

Engagés sur un spectacle à destination du jeune public, nous avons décidé alors de mettre le projet, non pas en sommeil, mais en jachère. Jachérer c'est labourer plusieurs fois, chaque labour est destinée d'abord à nettoyer le sol et ensuite à préparer le lit de semence d'une céréale qui sera semée plus tard. La jachère est souvent confondue avec le repos. Si elle en est un, c'est un repos intensément travaillé.

Nous avons mis en attente l'écriture de plateau pour continuer la recherche dramaturgique et plastique. Celle-ci a emmené Lolita Barozzi d'ateliers en ateliers jusqu'à Mazette où elle a travaillé de nouvelles techniques de fabrication. Elle nous a également poussés à mettre en place des laboratoires et des ateliers orientés vers la manipulation chorale et la rencontre entre marionnettes et poésie. Ces expériences nous ont donné la possibilité de relire le texte de Paul Vincensini avec recul, émotion, tremblement et écoute.

En novembre 2014, la première variation durait 30 minutes. Nous souhaitons arriver à une forme d'une heure environ. Pour l'instant, nous continuons le travail plastique, scénographique et dramaturgique pour affiner les éléments dont nous disposons. Cette recherche nous est nécessaire avant de reprendre les répétitions.

Distribution

Conception et mise en scène ..... Aurore Cailleret

Texte ..... Paul Vincensini

Création des marionnettes ..... Lolita Barozzi et Amélie Madeline

Création sonore ..... Christophe Briz

Création lumière ..... *en cours*

Collaboration artistique ..... Sarah Clauzet

Interprétation ..... Lolita Barozzi

Aurore Cailleret

La Compagnie

Compagnie dédiée aux Arts de la marionnette, Le Liquidambar a été créé en 2011 par Aurore Cailleret, à l'occasion du spectacle *Derviches.*

En 2012, Lolita Barozzi et Aurore Cailleret se rencontrent lors d'une création collective, *Gzion, drame spatial pour acteurs et marionnettes.* Ce projet devient très vite un véritable laboratoire où sont expérimentés aussi bien les formes animées que les processus de création.

Avec cette « création-laboratoire », le Liquidambar développe une méthodologie de travail, une écriture de plateau, une esthétique et dessine les contours de ce qui deviendra bientôt son projet associatif et artistique.

Lolita Barozzi et Aurore Cailleret décident alors de poursuivre ensemble l'aventure du Liquidambar, un laboratoire dédié aux formes marionnettiques qui cherche à éprouver la frontière entre le réel et l'imaginaire et l'explorer au plateau en confrontant présences humaines et objets marionnettiques.

Depuis 2013, Le Liquidambar est implanté à l'atelier des Auteurs d'établis à Talence en Gironde.

Aurore Cailleret

Après des études de philosophie du Langage à Paris, elle parcourt l'Europe de l'est pendant un an avec un projet de conte itinérant, mêlant l'écriture, le théâtre et la marionnette. Rentrée en France, elle obtient un Master de Mise en scène et scénographie à l'Université Bordeaux 3 Michel de Montaigne. Elle se forme ensuite à la marionnette auprès de Luc Laporte de la Cie Contre Ciel et intègre la formation professionnelle d'acteur marionnettiste du Théâtre aux Mains Nues. Avec Le Liquidambar qu'elle fonde en 2011, elle cherche à éprouver la frontière entre le réel et l'imaginaire et l'explore au plateau en confrontant présence humaine et objets marionnettiques. Parallèlement au travail de création, elle anime des ateliers d'écriture et de marionnettes dans les centres sociaux, les hôpitaux psychiatriques et les lieux de formation et intervient comme chargée de cours à l'Université Bordeaux 3 Michel de Montaigne.

Lolita Barozzi

Après une formation de sculpture à l'École des métiers d'arts de Arras, elle multiplie les expériences auprès de plusieurs compagnies dans le domaine de la construction de marionnettes. Elle obtient ensuite une licence d'Arts du spectacle et se forme à la manipulation au Conservatoire d'Amiens sous la direction de Sylvie Baillon. Elle suit ensuite la formation professionnelle de construction de marionnettes du Tas de Sable Ches Panses Vertes. Depuis elle travaille comme constructrice, marionnettiste ou formatrice pour des ateliers de fabrication. Elle a collaboré avec différentes équipes (le Théâtre de la Licorne, le Théâtre de Romette, Zapoi, Théâtr'hall, la Compagnie du scénographe, l'Atelier Mazette, Apsaras , Le Liquidambar). Constructrice et sculpteur, mais aussi marionnettiste et comédienne, elle ne sépare pas sa recherche théâtrale de son travail plastique.

Calendrier

EBAUCHES :

EBAUCHE 1 : Premières recherches
Juillet 2014
Les Auteurs d'Établis – Talence (33)

EBAUCHE 2 : Travail chorégraphique
Aout 2014
Les Auteurs d'Établis – Talence (33)

VARIATION #1 : Présentation publique
Novembre 2014 / Hors-Lit – Bordeaux (33)
Décembre 2014 / Théâtre temporaire du Canal – Paris (75)

EBAUCHE 3 : Chantier dramaturgique
l'écriture poétique
Aout 2015
Les Auteurs d'Établis – Talence (33)

VARIATION # 2 : Présentation publique
Septembre 2015 / Médiathèque de Gradignan (33)

LABORATOIRES :

LABORATOIRE 1 : Travail chorégraphique, reprise
Du 26 au 30 Juin 2017
Le Dôme, Talence (33) (sous réserve de modification)

LABORATOIRE 2 : Écriture de plateau
Acteurs et marionnettes
Du 10 au 21 Juillet 2017
Théâtre aux Mains Nues – Paris

VARIATION # 3 : Présentation publique
19 Juillet 2017 / Théâtre aux Mains Nues – Paris (75)

LABORATOIRE 3 : Écriture de plateau
Objet marionnettique et poésie
Du 28 Août au 1er Septembre 2017
Centre Simone Signoret – Canéjan (33)

LABORATOIRE 4 : Écriture de plateau
Choralité poétique
Octobre 2017
Lieu à déterminer

LABORATOIRE 5 : Écriture de plateau
Confrontations
Décembre 2017
Lieu à déterminer

LABORATOIRE 6 : Écriture de plateau
Acteurs et marionnettes
Deux ou trois semaines, Février 2018
Théâtre de l'Esquif – Foyer les Genêts – Parthenay (79)
(sous réserve de modification)

VARIATION # 4 : Présentation publique
Février 2018 / Foyer les Genêts- Parthenay (79)

Calendrier Suite

endrier Suite

LABORATOIRES suite :

LABORATOIRE 7 : Montage
Une semaine, Mars 2018
Lieu à déterminer

LABORATOIRE 8 : Montage
Deux semaines, Avril 2018
Lieu à déterminer

VARIATION # 5 : Présentation publique
Lieu à déterminer

LABORATOIRE 9 : Montage
Juin 2018
Lieu à déterminer

LABORATOIRE 10 : Lumières
Juillet 2018
Lieu à déterminer

LABORATOIRE 11 : Répétitions
Septembre 2018
Lieu à déterminer

LABORATOIRE 12 : Finitions
Deux semaines, Octobre 2018
Lieu à déterminer

LABORATOIRE 13 : Dernières répétitions et Création
Novembre 2018
Lieu à déterminer

Production

DES PANIERS POUR LES SOURDS

Création envisagée pour l'automne 2018

A ce jour, nous sommes soutenus par :

> **Maele Vincensini** (autorisation d'utilisation du poème)
> **Le Théâtre aux Mains Nues,** lieu de compagnonnage Arts de la marionnettes, Paris (75) (accueil en résidence 2017, Programmation 2018-2019)
> **Centre culturel Simone Signoret, ,** Canéjan, (33) (accueil en résidence 2017, Programmation Festival Méli-Mélo 2019)
> **Tro-Héol,** compagnie de marionnettes, Quéménéven (29) (accueil en résidence)
> **Le Théâtre de l'Esquif,** Niort (79) (accueil en résidence 2018)
> **Le Clastic Théâtre,** lieu de compagnonnage Arts de la marionnettes, Paris (92)
> **Daru Thempo,** Fabrique de culture des arts de la marionnette, Ollainville (91)
> **Les Auteurs d'établis,** ateliers mutualisés, Talence (33)
> **Service Culturel et Mairie,** Talence (33) (soutien à la création)

Nous avons également sollicité :

> **Espace Jéliote,** Scène conventionnée Arts de la marionnette, Oloron Sainte-Marie (64)
> **Centre Odradek,** lieu de compagnonnage Arts de la Marionnette, Quint-Fonsegrives (31)
> **Atelier des Marches de l'été,** lieu de recherche et accompagnement, Le Bouscat (33)
> **Le Glob Théâtre,** Bordeaux (33)
> **IDDAC – Agence culturelle de la Gironde (33)**
> **OARA – Office Artistique de la Région Aquitaine**

Contacts

LE LIQUIDAMBAR

Laboratoire marionnettique

À l'atelier des Auteurs d'Établis,
28 rue Saint-Joseph 33400 TALENCE

Contact diffusion : Laurent Pla-Tarruella
06 98 16 05 67
cieliquidambar.diffusion@gmail.com

Contact artistique : Aurore Cailleret
06 21 35 78 32
cieliquidambar@gmail.com

Et sur Internet :
http://www.liquidambar.wix.com

Licences : 2-1086423 / 3-1086424